

Guide des lectures de Lire et Faire Lire

Partager le plaisir de lire
Prévenir l'illettrisme



La prévention de l'illettrisme commence très tôt

Michèle Bauby-Malzac
Présidente de Lire et Faire Lire

« Toutes les initiatives qui contribuent à la maîtrise de la langue française et facilitent l'accès à la culture écrite, toutes celles qui donnent aux enfants le goût d'apprendre et la capacité à le faire, participent à la prévention de l'illettrisme. Ce sont des actions anticipatrices qui se situent largement en amont : elles créent des conditions favorables pour que les difficultés ne trouvent pas prise. C'est l'efficacité globale du processus éducatif qui est le premier rempart contre l'échec scolaire » affirme l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI).

Celle-ci a identifié l'action de Lire et Faire Lire comme une des pratiques de prévention de l'illettrisme qui réussit : les séances de lecture de Lire et faire lire ont pour objectif d'aider chaque enfant à devenir un lecteur heureux, confiant et motivé.

Depuis sa création, l'association Lire et Faire Lire a également été associée aux actions engagées par le ministère de l'Éducation nationale : *« les initiatives qui se donnent pour mission de contribuer à la prévention de l'illettrisme en s'appuyant sur les ressources territoriales ou locales doivent être résolument encouragées »* rappelait George Pau-Langevin, ministre déléguée chargée de la réussite éducative, en janvier 2014.

Nous souhaitons que ce *Guide des lectures*, publié grâce au soutien de la Fondation Aéroports de Paris, puisse aider nos bénévoles à construire un « peuple de lecteurs », selon le vœu d'Alexandre Jardin, fondateur de Lire et Faire Lire.



Donner envie de lire

Développer la lecture en s'appuyant sur le lien intergénérationnel, tel est l'objectif de l'association Lire et Faire Lire. Ses bénévoles de plus de 50 ans, comme pourraient le faire des grands-parents, lisent avec les enfants pour le plaisir. Le leur et celui de leurs auditeurs, un plaisir mis au service d'un projet culturel et citoyen plus que scolaire.

Les lecteurs ne cherchent pas à apprendre à lire aux enfants (ils ne les font pas lire) ; c'est bien le rôle des enseignants. Pourtant leurs lectures y contribuent indirectement. Ils lisent et ne racontent pas ; ils habituent les enfants à l'objet livre et à la langue écrite. Ils montrent une activité familière aux adultes, à la fois utile et ludique.

En faisant écouter des textes, on familiarise les enfants avec la langue du récit ; on leur donne envie de découvrir par eux-mêmes ces histoires, de les déchiffrer et, peut-être, de prendre plaisir à lire tout seuls cette langue qu'ils apprendront à lire et à écrire tout au long de leur scolarité et qui sera celle des rapports sociaux de leur vie d'adultes.

Pour ceux qui savent déjà lire, le plaisir d'écouter des histoires entretient ce savoir, permet de découvrir d'autres cultures. Rencontrer des adultes qui aiment visiblement la lecture encourage à surmonter les difficultés de l'apprentissage. Les enfants se sentent valorisés par la démarche gratuite des bénévoles qui ne portent aucun jugement sur eux. La bienveillance fait aussi mûrir et aide à acquérir la confiance en soi, condition indispensable à l'apprentissage de la lecture et source de future réussite personnelle, sociale et scolaire.

Faire découvrir la littérature de jeunesse aux enfants,

c'est les accompagner bien au-delà de la lecture, dans leurs premières expériences littéraires et artistiques. En présentant des images et des textes forts, on développe une capacité à décrypter, à critiquer, donc à se situer dans le monde moderne.

En abordant, par le biais d'histoires ou de poèmes, les thèmes essentiels de l'existence humaine – origine, identité, amitié, mort, souffrance, amour, séparation, solidarité... – on aide les enfants à se construire, à grandir.

Lire court, lent et sobre

Une caractéristique du dispositif Lire et Faire Lire est de lire à voix haute, tout en gardant une dimension intime, à l'image de nos propres lectures silencieuses d'adultes : on lit avec les enfants, en même temps. Est privilégiée la lecture en petits groupes, avec les enfants, au milieu d'eux, plutôt que face au public, comme à l'école ou à la bibliothèque. L'idéal est même de se placer à hauteur d'enfant.

Il est préconisé de lire avec un tout petit nombre. Si les bénévoles lisent à des groupes plus importants, le rapport au livre n'est alors plus aussi intime. Il est préférable de lire à deux petits groupes successifs plutôt que de garder longtemps un groupe plus important. Les enfants apprécient ce moment de calme, halte apaisée dans une longue journée. C'est pourquoi ce principe du très petit effectif est fondamental dans le dispositif.

La séance se doit d'être courte et variée, rythmée. La plupart des enfants ne maintiennent pas longtemps leur attention : au cours d'une séance de 15 à 30 minutes, ils auront besoin de s'arrêter sur les images, de rechercher des

indices, d'écouter une seconde lecture ou de passer à une autre histoire, à un autre genre de texte ou de style d'illustration.

A chaque lecteur d'adopter ses rituels de démarrage qui visent à créer une ambiance favorable et à prévenir tout ce qui peut parasiter la séance : bruit, questions, apartés, déplacements ou interruptions.

Tout le texte, rien que le texte. A la fin de la lecture, on résiste à la tentation pédagogique. Interroger les enfants risquerait de donner à la séance une autre dimension que celle du plaisir de l'écoute gratuite d'une histoire. De même que faire lire les enfants, bien que certains le réclament.

Le lecteur offre un cadeau. Cela exclut l'improvisation : on ne lit bien qu'un texte choisi, préparé, lu et relu.

La lecture est suffisamment lente pour que le texte soit compris. Même avec des mots inconnus, que le lecteur fait goûter dans leur contexte, sans rompre le rythme. Le ton de la lecture, expressif et non monocorde bien sûr, ne nécessite pas d'effets surjoués qui pourraient éclipser un texte choisi pour ses qualités propres.

Que lire ?

Le lecteur imagine sa séance en fonction, notamment, de l'âge des enfants. Il la compose à sa guise, pour lui donner du rythme en commençant par un très court album drôle, puis une histoire sérieuse, ou plus complexe, ou plus longue, enfin un poème... Ou l'inverse.

Il a toujours dans son sac plus de livres qu'il n'en pourra lire ce jour-là, pour faire face à des ambiances ou à des publics inattendus, pour relire à la demande un livre qui

a marqué. Mais il connaît toujours tout ce qu'il est prêt à lire, ce qu'il a choisi lui-même. Il se constitue peu à peu son répertoire personnel, grâce à ses recherches en bibliothèque, dans des revues et des librairies spécialisées, sur des sites internet, au cours de formations de Lire et Faire Lire ou dans des salons du livre....

Le lecteur lit avant tout ce qu'il aime lui-même. Ce qui peut émerveiller, surprendre, émouvoir ou faire rire. Des histoires avec des fins ouvertes ou surprenantes, qui développent l'imaginaire. Mais surtout ce qui tient à l'épreuve de la voix haute en quelques minutes et qui ne nécessitera pas de longues explications préliminaires.

L'album, texte et images entremêlés, est un genre littéraire qui convient bien aux enfants, même quand ils savent lire eux-mêmes. En veillant à l'équilibre entre le texte et l'image et à leur complémentarité sans redondance. De très riches albums offrent aussi de belles histoires sans texte, occasion de goûter ensemble le silence de la contemplation artistique. Les enfants aiment également écouter des textes non illustrés, contes, nouvelles ou poèmes.

Les nouveaux imagiers fondés sur l'association d'idées plutôt que sur l'énumération, sont précieux pour les plus petits. Aux préadolescents, on pourra proposer aussi des nouvelles, des romans courts, des recueils de poésie, des documentaires et même des bandes dessinées. Tout est à imaginer, tant l'offre de livres pour enfants est immense!

Des sites de références sur la littérature de jeunesse

Le Centre National de la Littérature pour la Jeunesse

www.lajoieparleslivres.bnf.fr

Le CNLJ est un service de la Bibliothèque Nationale de France, spécialisé dans le repérage et la promotion d'une littérature jeunesse de qualité. Centre de ressources ouvert au public, il publie la *Revue des Livres pour enfants* et la revue internationale *Takam-Tikou* ainsi qu'une sélection annuelle de nouveautés et l'ouvrage *Escales en Littérature de Jeunesse* qui présente 4000 notices (2008 et 2013).

La plateforme de l'Institut Suisse Jeunesse Media

www.ricochet-jeunes.org

L'ISJM, autour d'Etienne Delessert, a repris et continue de faire vivre la plateforme de l'ancien Centre International d'Etudes en Littérature de Jeunesse. Le site propose des notices sur quasiment l'ensemble des publications pour la jeunesse.

La Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse

www.la-charte.fr

Association d'auteurs et illustrateurs souhaitant défendre une littérature jeunesse de qualité, ainsi que leurs droits et leurs spécificités de créateurs. Informations et actualités de ses membres et mini-sites individuels.

Les Librairies Sorcières

www.librairies-sorcières.fr

Site de veille sur les nouveautés, proposé par le réseau national de ces librairies, spécialisées en littérature jeunesse. On y retrouve les sélections du Prix Sorcières ainsi que leur revue *Citrouille* et de nombreux conseils de lecture.

Lecture Jeunesse

www.lecturejeunesse.org

L'association Lecture Jeunesse a développé une expertise sur la lecture des adolescents et des jeunes adultes. Nombreuses critiques d'ouvrages.

Fédération des Salons et des Fêtes du livre jeunesse

www.federationlivrejeunesse.fr

Pour découvrir des occasions de rencontres avec des auteurs, des illustrateurs, des éditeurs.



Montrer le monde

Michel Grandaty

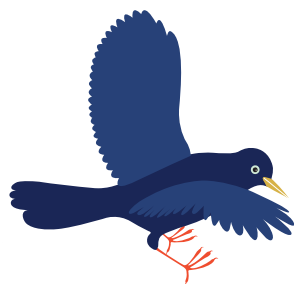
La lecture d'albums de jeunesse en direction des enfants de moins de six ans est essentielle à la construction du sujet humain. L'espèce humaine est la seule à pouvoir pointer du doigt un objet du monde afin d'attirer l'attention d'un congénère. Cette capacité unique à regarder attentivement dans la même direction favorise l'entrée dans le langage et constitue une première structuration du partage, à commencer, chez les premiers hommes, par la cueillette et le repas.

L'écoute des récits permet au tout jeune enfant de moins de trois ans d'anticiper des schèmes d'action, de les revivre et d'appréhender des situations vécues très diverses. La parole de l'adulte, qui transmet le texte de l'auteur, établit une nouvelle relation. L'environnement de l'enfant se démultiplie en mondes imaginaires, espace et temps augmentés! La présence de personnages, leurs aventures vont permettre au jeune enfant d'identifier des émotions, de leur donner un nom, de les faire siennes: peur, joie, surprise, chagrin...

Derrière ces lectures partagées se profile la prise de conscience de l'altérité et donc de la construction de soi, d'un être «humain» responsable de ses actes envers les autres et capable d'assumer sa liberté d'action, de faire société.

Ce lien tissé dès le plus jeune âge entre l'enfant et les récits, grâce à la médiation attentive de l'adulte, va perdurer au-delà de l'apprentissage de la lecture; un lien devenu source de révélations sur soi et sur les autres, métamorphosé en discours intérieur, véritable culture partagée.

Michel Grandaty est Professeur des universités en Sciences du langage à l'Université Jean-Jaurès de Toulouse. Formateur à l'école supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) et conseiller des éditions Milan.



L'enjeu de la lecture à voix haute

Michèle Petit

Avant le livre, il y a la voix. La lecture à voix haute est même souvent à la source du goût pour la lecture. À quelques conditions: que l'adulte partage quelque chose qui lui tient à cœur (s'il lit seulement parce qu'il pense que ce sera utile pour l'école, cela ne marche pas); que l'enfant, surtout s'il est petit, puisse bouger s'il en a envie; qu'il fasse l'usage qu'il veut de ce qu'il entend, dans le secret de sa rêverie, sans que l'on contrôle qu'il a «bien compris»; et que l'adulte ne se mette pas trop en avant, mais se fasse le passeur du texte.

L'enjeu n'est pas seulement de rendre l'écrit désirable. En ces temps de grande brutalité, de tels moments partagés, apaisés, créatifs, donnent au quotidien un peu de beauté, un arrière-plan poétique. Quand les adultes chantent pour les enfants ou leur lisent une histoire, ils leur font une sorte de promesse: qu'ils pourront s'accorder, comme musicalement, au moins de temps à autre, à ce qui les entoure. Ce qui est tout autre chose que de s'y adapter. Ils leur laissent entendre qu'il existe d'autres espaces où l'on peut tendre vers cet accord. Et qu'il faut les préserver pour que le monde que l'on dit réel soit habitable.

Michèle Petit est anthropologue et chercheuse honoraire au CNRS. Elle a publié *Eloge de la lecture. La construction de soi* Belin, 2002 et *Lire le monde, expériences de transmission culturelle aujourd'hui*, Belin, 2014.



Nathalie Beau recommande

- *Le roi Babar*, Jean de Brunhoff, Hachette, 1939
- *Michka*, Marie Colmont, Ill. Fedor Rojankovski, Flammarion Père Castor, 1941
- *Je vais me sauver*, Elisabeth Wise Brown, Clement Hurd, Mijade, *The Runaway Bunny* (Harper, 1942)
- *Max et les maximonstres*, Maurice Sendak, l'école des loisirs, 1967
- *Petit-Bleu, Petit-Jaune*, Leo Lionni, l'école des loisirs, 1970
- *Ernest et Célestine ont perdu Siméon*, Gabrielle Vincent, Casterman, 1981
- *Loulou*, Grégoire Solotareff, l'école des loisirs, 1989
- *Chien bleu*, Nadja, l'école des loisirs, 1989
- *L'Afrique de Zigomar*, Philippe Corentin, l'école des loisirs, 1990
- *Jojo la mache*, Olivier Douzou, Éditions du Rouergue, 1993
- *Raymond rêve*, Anne Crausaz, Éditions MeMo, 2007
- *L'écuycère*, Elzbieta, Éditions du Rouergue, 2011
- *Lutin veille*, Astrid Lindgren, Kitty Crowther, Pastel, 2012
- *Par un beau jour*, Dominique Descamps, Les grandes personnes, 2012
- *Le bandit au colt d'or*, Simon Roussin, Éditions Magnani, 2013



L'art de l'album

Nathalie Beau

Des très grands, des tout petits, des moyens, certains à l'italienne, d'autres qu'on ouvre comme un calendrier ou dont les pages s'animent de sculptures en relief, le monde des albums est d'une formidable variété et n'allez pas penser que c'est juste pour «faire beau»! Un album est un monde, régi par ses propres règles, avec comme exigence première, sa cohérence.

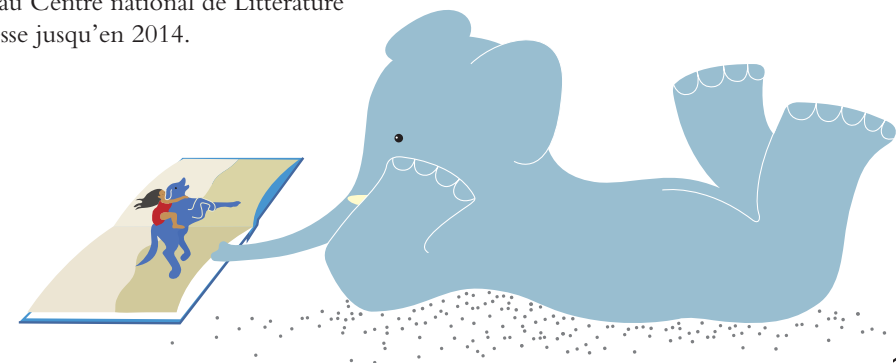
Par sa couverture, mais aussi par son format, il va mettre en appétit le lecteur par ce qu'il laissera deviner de son contenu à travers l'image et à travers les mots du titre. Il va induire la relation qui se tissera entre lui et celui qui l'ouvrira, de la plus intime pour les plus petits formats jusqu'aux grands spectacles à partager.

On ouvre; la scène de la double page est un message visuel composé d'images et de texte. Tout est à lire, la place réservée aux illustrations, leurs compositions, leurs gammes chromatiques, et le texte, quel style, quel narrateur, quelle place occupe-t-il, quelles inflexions les caractères typographiques lui donnent-ils ?

Lisons, écoutons la musique des mots, la structure du récit. Laissons le sens et l'émotion trouver leur chemin dans le silence entre ces deux langages. L'album est un art quand il ouvre les portes des arts plastiques, de la littérature, mais surtout quand chacun y trouve, quel que soit son âge, de quoi grandir.

Nathalie Beau est critique et formatrice.

Elle a été une des premières libraires pour la jeunesse, puis elle a travaillé dans l'édition et enfin au Centre national de Littérature de Jeunesse jusqu'en 2014.



Quels poèmes lire ?

Ceux que vous aimez ou que vous découvrirez...

...dans des collections spécialisées

- *Enfance en poésie*, Gallimard jeunesse
- *Pays d'enfance*, ditions du Jasmin
- *Poèmes pour grandir*, Cheyne éditeur
- *Pommes, pirates, papillons*, Møtus
- *Graines de mots, Petits géants et Petits géants du monde*, Rue du Monde
- *La cour des poèmes*, Bulles de savon
- *Coquelicot*, Éditions MeMo
- *Pirouette*, Didier-jeunesse

...chez des éditeurs de recueils contemporains

- Møtus; Pluie d'étoiles éditions; Cadex (ex-Lo País d'enfance); Soc et Foc; La Renarde Rouge; Donner à voir; Seghers-jeunesse; Esperluette; Bruno Doucey

...dans des anthologies pour la jeunesse

- chez Rue du Monde, Bayard, Gallimard, Milan, Hachette.

...dans les sélections annuelles du Prix Poésie des lecteurs

[à retrouver sur les sites lireetfairelire.org et printempsdespoetes.com]



Nécessaire poésie

Bernard Friot

Peut-être est-ce le mot qui fait peur, trop lié à des souvenirs scolaires de récitation, mains croisées dans le dos, et d'explications de textes rébarbatives. Alors que « en dépit de l'opinion commune, la poésie est le genre le plus facile, le plus ouvert » (Denis Roche).

D'ailleurs, à travers les comptines et les chansons mimées, c'est notre premier contact avec le langage, dans toutes ses dimensions : phonétique, musicale, expressive, grammaticale...

La poésie fait chanter les mots pour qu'ils disent plus, et autrement. Langue en mouvement, elle capte émotions, sensations, et les partage, sans les arrêter.

Inutile, donc, de chercher à comprendre un poème, ce serait le fixer, le réduire. Suffit de le dire, dans et avec tous les sens.

La poésie rassemble. Un poème écouté, recopié, passé de bouche à oreille, de main en main, réunit pour un instant dans un même imaginaire. Il rassemble aussi chacun en lui-même, sur lui-même, le concentre sur une part inconnue découverte par les mots étrangers, qui deviennent alors familiers.

Et... non, cessons : parler de poésie, c'est la rendre plus compliquée qu'elle n'est.

De toute façon, elle échappe à toute tentative de définition : « la poésie serait plutôt le contraire de ce que vous pensez, tout le contraire. » (Jean-Marie Gleize)

En la lisant, la disant, l'écrivant, rendons-la banale, quotidienne. Simple comme on respire. Oui, c'est cela : la rendre légère comme l'air, et aussi nécessaire.

Bernard Friot est auteur pour la jeunesse ; il a écrit plusieurs volumes d'*Histoires pressées*, *Histoires minute*, Milan.

Il publie aussi des recueils de poésie : *La bouche pleine*, *À mots croisés*, *Je t'aime, je t'aime, je t'aime*, *Mon cœur a des dents*, *La vie sexuelle des libellules*, Milan. *L'agenda du presque poète*, *Pour vivre*, *Peut-être oui*, *J'aimerais te dire*, La Martinière.

Joelle Turin recommande

- *Oncle éléphant*, Arnold Lobel, l'école des loisirs, 2004
- *Le petit bateau de petit ours; Le grand bateau de grand ours*, Eve Bunting et Nancy Carpenter, l'école des loisirs, 2004
- *Le calme de la nuit*, Virginie Aladjidi et Caroline Pellissier et Emmanuelle Tchoukriel, les éditions Thierry Magnier, 2012
- *Anton et les rabat-joie*, Ole Könnecke, l'école des loisirs, 2013
- *La nuit de petit ours*, Quint Buchholz, Milan, 2012
- *Le petit souci*, Anne Herbauts, Casterman, 1999
- *Petit arbre*, Katsumi Komagata, One Stroke/Les Trois Ourses, 2009
- *Le zoo derrière la porte*, John Burningham, l'école des loisirs, 2014
- *Le troun et l'oiseau musique*, Elzbieta, les éditions du Rouergue, 2012
- *Drôle de pizza*, William Steig, l'école des loisirs, 2003
- *Joé le lapin rêvé*, Malika Doray, l'école des loisirs, 2009
- *Fourmi*, Olivier Douzou, les éditions du Rouergue, 2012
- *Une chanson pour l'oiseau*, Margaret Wise Brown et Rémy Charlip, Didier jeunesse en 2013
- *Quatre histoires d'Amir*, Anaïs Vaugelade, l'école des loisirs, 2012
- *Pas le temps*, Anne Crausaz, Éditions MeMo, 2011



Tisser des liens

Joëlle Turin

Parler, penser par soi-même, se construire, se comprendre et comprendre le monde autour de soi, rêver et imaginer comptent au nombre des bienfaits de la lecture reconnus par tous ceux qui la pratiquent ou la font pratiquer.

Partager des lectures avec les enfants cumule tous ces bienfaits et les dépasse en offrant aux jeunes lecteurs une infinité de rencontres et donc d'occasions d'entrer en relation avec d'autres autant qu'avec soi. Ecouter lire une histoire, interpréter la voix, les visages, les mouvements, lire les images, c'est tisser des liens qui unissent les uns aux autres.

L'adulte qui lit à voix haute, l'auteur du livre, l'illustrateur, tous les lecteurs de la même histoire et les personnages découvrent ou expriment émotions et sentiments que chacun peut éprouver, reconnaître, se représenter. Ils forment des réflexions et des idées empruntées à leur vision du monde qui mettent en mouvement la pensée de tous, donnent à tous des pensées nouvelles et laissent des traces en chacun.

Le livre partagé entre adultes et enfants se pose en formidable facteur de sociabilité, fait office de passerelle entre les deux, répondant ainsi au besoin vital du lien nécessaire à la base de sécurité affective de tout être humain. Les livres proposés, et que l'enfant choisit, savent lui parler en le respectant, répondent à sa curiosité et à ses besoins dans des échanges qui se veulent libres et gratuits.

Joëlle Turin assure des formations autour du livre et du jeune enfant, en rapport avec la construction de sa pensée.

Elle participe à de nombreux colloques, collabore à des revues.

Elle a été responsable des formations et des publications à ACCES.

Auteur de *Ces livres qui font grandir les enfants*, collection Passeurs d'histoires, Didier Jeunesse, 2008, édition augmentée en 2012.

Quelques autres albums sans texte

- *L'oeuf et la poule, La pomme et le papillon, Histoire d'une petite bulle rouge*, Enzo et Iela Mari, l'école des Loisirs, 1970, et rééditions
- *Loup y es-tu? Ce jour-là, 10 petits amis déménagent*, Mitsumasa Anno, l'école des Loisirs 1978 et rééditions
- *Histoire d'une petite souris qui était enfermée dans un livre*, Monique Félix, Gallimard 1980, épuisé, voir *La petite souris et la maison*, 1991
- *Loup noir*, Antoine Guilloppé, Casterman-Duculot, 2004
- *Le monde englouti*, David Wiesner, Circonflexe, 2006
- *La rumeur de Venise*, Germano Zullo et Albertine, La Joie de lire, 2008
- *Petit Mops*, Elzbieta, 1972 et Éditions du Rouergue, 2009
- *La vague*, Suzy Lee, Kaléidoscope, 2009
- *Le code de la route*, Mario Ramos, l'école des loisirs, 2010
- Plusieurs titres d'Anne Brouillard: *Trois chats, Le pêcheur et l'oie, L'orage, Le chemin bleu, Voyage d'hiver*
- Collection *Histoire sans parole*, Autrement jeunesse (retirée du catalogue, mais présente en bibliothèque et en occasions)
- Versions sans texte de contes traditionnels, des *Petits chaperons rouges* par exemple: Wajda Lavater, C.Bruehl et N.Claveloux, A.Serra, Rascal...



La lecture d'images

Sara

Comment lire un album sans texte et meubler le silence des images ? L'enfant ignore cette peur du vide. Pour lui, l'image n'est jamais muette. Elle contient tout un monde qui appelle des mots, des questions, des possibilités. La réticence des adultes se fracasse sur le rivage infini de la créativité enfantine : les petits invoquent la parole pour délivrer tous les messages qui surgissent en leur esprit.

Renoncer au truchement du texte c'est déchiffrer et méditer avec l'enfant sur le sens de l'image, écoutant sensations et intuitions. Acteur de sa lecture, l'enfant restitue l'histoire dessinée en y ajoutant sa touche personnelle, unique.

Comment donner le goût de la lecture sans lire ni faire lire des phrases ? La lecture des images est la première lecture. Pour que les illettrés accèdent aux écritures, les anciens ont peint les scènes mythologiques et religieuses sur les murs des temples et églises. L'image est la porte d'entrée de l'écriture, et même, son origine, car nos lettres sont des images stylisées au point d'être devenues des signes abstraits.

Les anthropologues et les linguistes ont choisi l'expression « littérature orale » pour désigner les patrimoines oraux chez les peuples qui ne connaissent pas l'écriture. La littérature a lieu dans l'esprit et l'écriture vient dans un second temps, pour transposer l'idée sur un support et l'immortaliser. Chez l'enfant, le geste et l'atmosphère recèlent une immense importance. C'est en admirant le beau lustre du théâtre où on l'avait emmené que le petit Charles Baudelaire a éprouvé une fascination fondatrice pour le monde littéraire.

Sara est auteure et illustratrice jeunesse. Elle a illustré des textes :

Fables de la Fontaine, Le Roi-Grenouille, Blanche-Neige, éditions du Genévrier ;

Les métamorphoses d'Ovide, Circonflexe.

Elle a écrit et illustré *Un bon fermier, L'invité arrive*, (poèmes chinois), HongFei Cultures, *Pitchou*, Rue du Monde ; *Astrophysique, Le rêve, Le vent*, La Joie de Lire.

Elle a créé des albums sans texte : *À travers la ville, Le chat des collines*, Circonflexe ; *Le loup, Volcan, Du temps, Eléphants, Je suis né bonhomme, La revanche du clown*, Thierry Magnier ; *Révolution, A quai, Nu*, Seuil ; *Enchaîné*, La Joie de Lire ; *Ma balle perdue*, Autrement ; *La laisse rouge*, Bilboquet ; *Elle et moi*, L'art à la page.

Christian Bruel recommande

- *Max et les Maximonstres*, Maurice Sendak, l'école des loisirs 1971
- *Anton et les filles*, Ole Könnecke, l'école des loisirs, 2005
- *Madame le lapin blanc*, Gilles Bachelet, Seuil jeunesse, 2012
- *Lola et Léon*, Anna Höglund, Seuil Jeunesse, 1996
- *Dictionnaire fou du corps*, Katy Couprie, Éditions Thierry Magnier, 2012
- *Le Terrible Six Heures du soir*, Christophe Honoré, Gwen Le Gac, Actes Sud Junior, 2008
- *L'Histoire du renard qui n'avait plus toute sa tête*, Martin Baltscheit, Rue du monde, 2011
- *À table*, Katy Couprie Antonin Louchard, Éd. Thierry Magnier, 2002
- *L'Imagier des gens*, Blexbolex, Albin Michel, 2008
- *Bouh !* François Soutif, Kaléidoscope, 2012
- *L'Île du droit à la caresse*, Daniel Mermet, Henri Galeron, Harlin Quist, 1998
- *Moi et Rien*, Kitty Crowther, Pastel, 2000
- *Le Tunnel*, Anthony Browne, Kaléidoscope, 1989
- *Hansel et Gretel*, Jacob et Wilhelm Grimm, Susanne Janssen, Être éditions, 2007
- *Remue-ménage chez Madame K.*, Wolf Erlbruch, Milan, 1995
- *Brindille*, Rémi Courgeon, Milan, 2012
- *Deux sœurs*, Sonja Bougaeva, Sarbacane, 2007



A nouveaux livres, nouvelles médiations

Christian Bruel

On n'apprend pas la menuiserie avec une scie en chocolat. Les formes de l'album jeunesse varient à l'infini. Qui s'en plaindra si le sens et l'affect sont au rendez-vous et favorisent une expérience littéraire dès le plus jeune âge? Et si l'évolution d'une formation à la lecture partagée va du même pas que celle des albums contemporains. Car se plonger dans l'entrelacs et les inflexions conjointes des images et des mots demande assurément d'autres compétences que l'abord d'un conte traditionnel illustré. Et sans doute un autre rapport au temps et à la relecture.

Les diverses interprétations, les passerelles tendues vers d'autres œuvres, les chausse-trapes de la construction, font que le médiateur d'aujourd'hui se trouve être partie prenante, partenaire même, lors de l'accès au texte et aux images et non simple mise en voix de l'histoire. Avec une part de trouble, d'incertitude, de lecture renseignée et de distance critique puisque chaque œuvre, quelle qu'en soit la qualité, propose un monde projeté et non un simple miroir.

Un album littéraire est un creuset d'émotions et de savoirs. Il offre le temps et l'espace qui, au fil des jours, feraient défaut sans lui. Notre rapport à l'existence se rôde ainsi sans cesse au contact des œuvres, quel que soit notre âge. Il s'étaye des histoires des autres et de l'infinie variété de leurs ressentis. Ce qui n'est pas rien.

Christian Bruel a dirigé successivement deux maisons d'édition; il est aujourd'hui formateur.

Il a aussi écrit: *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, avec Anne Galland et Anne Bozellec, [1975, Le Sourire qui mord], Éditions Thierry Magnier, 2014; *L'Heure des parents*, illustré par Nicole Claveloux, [1999, Être éditions], Thierry Magnier 2013; *Album*, illustré par Nicole Claveloux [1998, Être éditions], Éditions Thierry Magnier, 2013.

Sophie Van Der Linden recommande

- *Ce matin*, Junko Nakamura, Éditions MeMo, 2015
- *Les Aventuriers du soir*, Anne Brouillard, Les Éditions des Éléphants, 2015
- *Annette*, Gabriel Schemoul et Grégory Elbaz, l'école des loisirs, 2015
- *Les Sauvages*, Mélanie Rutten, Éditions MeMo, 2015
- *L'Enfant chasseur*, Adrien Parlange, Albin Michel Jeunesse, 2015
- *Marcelle et Giselle*, Natali Fortier, Éditions du Rouergue, 2015
- *Paloma et le vaste monde*, Véronique Ovaldé et Jeanne Detallante, Actes Sud, 2015
- *Le Loup venu*, David Gauthier et Marie Caudry, Éditions Thierry Magnier, 2015
- *Os court*, Jean-Luc Fromental et Joëlle Jolivet, Hélium, 2015
- *Kodhja*, Thomas Scotto et Régis Lejonc, Éditions Thierry Magnier, 2015

Choisir la littérature

Sophie Van Der Linden

Parce que l'accès à la lecture est désormais relayé par les parents qui, à de rares exceptions, sont tous convaincus de l'enjeu de la lecture – quand bien même le sont-ils pour des raisons étroites: la réussite scolaire – parce que le plaisir de lire est dominé par une culture du divertissement de plus en plus large, voire, injonctive, sans doute est-il temps d'entreprendre un nouveau chantier, celui de la littérature. Et ce chantier est immense. À en croire les listes des meilleures ventes, on peut même douter de son existence.

Contrairement au cinéma, à la bande dessinée, au roman, les œuvres d'auteurs sont extrêmement rares dans les publications à succès de l'édition jeunesse. S'agissant de livres adressés aux jeunes lecteurs, elle effraie encore. Élitiste, trop complexe, entend-on souvent reprocher à des albums riches et aboutis. Et pourtant, qui a fait cette expérience de la littérature auprès des jeunes lecteurs sait que ces livres, certes, très élaborés, touchent infiniment les enfants, sensibles à leur esthétique ou à leur écriture envoûtantes. Plus encore, leur complexité offre un écho salutaire au monde dans lequel ils évoluent, pour eux nécessairement complexe.

Les inquiétudes des enfants sont immenses, aussi la littérature est-elle le seul espace qui leur offre compréhension intime et ouverture sur le monde, qui les aide à comprendre leur devenir et à se construire. Parce que c'est un lieu d'interrogation et de beauté, les enfants en ont un besoin vital.

C'est une chance, la production regorge de ces albums de création qui sont autant d'exceptionnelles opportunités pour l'enfant de rencontrer des livres qui – et c'est aussi simple que cela – pourront le toucher.

Sophie Van Der Linden est critique et formatrice en littérature de jeunesse; elle a été directrice de l'Institut Charles Perrault; elle est rédacteur en chef de la revue *Hors-Cadre[s]*. Elle a écrit, notamment, *Je cherche un livre pour un enfant de la naissance à 7 ans*, Gallimard jeunesse, 2011 et *Album[s]*, avec Olivier Douzou, De Facto, Actes Sud, 2014.

Des rites pour partir lire

Yvonne Chenouf

S'en aller assidûment lire des histoires aux enfants, c'est entretenir un rapport doublement social: rendez-vous physique entre générations, rendez-vous différé avec des auteurs qui communiquent par écrit, par image.

Si la première rencontre est ratée, la seconde le sera et le lecteur sait qu'il doit rassurer et surprendre pour fidéliser un auditoire – pas à soi mais à ce qui se passe sur la page, entre les mots et les images. C'est pour cette seconde relation, imaginaire et théorique, que la première doit être concrète et transparente.

Pour aimer durablement, dit le renard au Petit Prince, il faut des rites. Parce que la séance de lecture revient à date fixe, on l'attend, on l'envisage, on sait qu'elle sera faite de découvertes (nouveaux livres) et de retrouvailles (relectures), de régularité plutôt que de fantaisie. Chaque fois, comme le Petit Prince avec le renard, on s'approche un peu plus près de l'œuvre, de ses énigmes, puis on retourne dans le monde, mieux informé mais autrement perplexe. Suffisamment insatisfait pour revenir.

C'est le temps qu'on passe pour une chose qui rend cette chose si importante, dit encore le renard. Le public sera-t-il le même la prochaine fois? Le lecteur n'a pas le choix, il doit résolument abandonner son rôle aux auditeurs, les initier, entourer la fiction dont il est le passeur des chroniques de leur préparation: comment il choisit les livres, ce qu'il fait quand un mot lui résiste, quand un sens le contrarie, quand un doute le prend. Conscient et responsable de ce qu'il se sera approprié, l'auditeur partira lire. On ne se raconte des histoires que pour cette échéance.

Yvonne Chenouf est enseignante et chercheuse.

Elle a animé l'Association Française pour la Lecture (AFL).
Elle a écrit *Lire Claude Ponti, encore et encore*, Être éditions, 2006,
Aux petits enfants les grands livres, AFL, 2007,
et plusieurs volumes de la collection *Lectures expertes*, AFL.



Yvonne Chenouf vous recommande de choisir...

- Toute histoire qui fédère rapidement le groupe et favorise les méditations personnelles. Par exemple...

-
-
-

- Toute œuvre innovatrice qui trouble les certitudes et réengage les sensibilités. Par exemple ...

-
-
-

- Tout récit qui résonne en soi depuis l'enfance et dont on souhaite prolonger les échos. Par exemple ...

-
-
-

- Toute création qui laisse deviner ses liens avec d'autres créations, filiations et originalités. Par exemple ...

-
-
-

- Tout classique (conte, fable, poésie, récit) qui irrigue et élucide les nouvelles écritures. Par exemple ...

-
-
-

- Toute production qui montre ses processus de fabrication et met dans et hors l'illusion. Par exemple ...

-
-
-

- Toute écriture et toute illustration qui disent la force des langages à représenter. Par exemple...

-
-
-

- Toute lecture qui ouvre à la confrontation d'idées. Par exemple ...

-
-
-

En 2015, Lire et faire lire a mobilisé 17.262 bénévoles, intervenant dans 9421 structures éducatives et culturelles. Quinze années d'expérience de la lecture aux enfants ancrent fermement le programme Lire et Faire Lire dans la prévention de l'illettrisme. Chacun de nous peut encore progresser en citoyenneté et en littérature.



Lire et faire lire
3 rue Récamier
75007 Paris
www.lireetfairelire.org

Guide publié grâce au soutien
de la Fondation Aéroports de Paris



Lire et faire lire est membre du comité
« Agir ensemble contre l'illettrisme »



Programme porté par :

